

Le moulin des amours de Gollion

Autor(en): **M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **10 (1906)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-110804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le moulin des amours de Gollion.

Les Archives cantonales vaudoises possèdent une acte de 1432 d'après lequel des arbitres déclarent que le curé de Gollion, Hugues Gandillon, a droit à certaines redevances de la part de Jean douz Vuarnoz, demeurant au moulin des Amours sous Gollion (A. C. V. Titre Lausanne n° 2636). Charrière, dans ses *fiefs nobles de la baronnie de Cossonay*, page 185, mentionne de son côté la vente faite en 1487 par noble Louis de Glérens et Théobalde de Arberg son épouse, du moulin de Gollion, dit moulin d'Amours. Gollion est un hameau situé à 30 minutes de Cossonay (Vaud) sur la route de Morges, à l'ouest de la Venoge, et le moulin dont il est ici question a existé, si nous ne faisons erreur, jusqu'au siècle passé.

Pour expliquer le nom de moulin des amours, une légende nous a été contée. Autrefois, dans le passé, alors que Gollion appartenait aux sires de Cossonay, un jeune seigneur s'éprit de la jolie fille du meunier de ce village. Pareille idylle n'est sans doute point rare. Ce qui l'est davantage, c'est que le jeune homme était honnête et qu'il n'eut point de repos avant qu'il ait pu épouser la meunière. Mais autrefois, pas plus qu'aujourd'hui, les princes n'épousaient des bergères. Les parents de l'amant se refusèrent net à accéder à ses désirs, et si je ne me trompe, ils l'envoyèrent à la croisade, autrement dit ils l'éloignèrent, ce qui est encore un procédé usité de nos jours. Mais l'amoureux n'était pas volage. Il resta fidèle à la meunière et, lorsque la croisade étant terminée, il revint au pays, il retourna vers la meunière aimée. Que firent alors les parents? Ils cédèrent, seulement, ils firent payer leur consentement de la renonciation du fils aux biens paternels. Et le jeune homme dut s'installer au moulin de Gollion dont il fit désormais tourner les roues. Et c'est depuis ce moment que le peuple a retenu le nom du „moulin des amours“.

Il est inutile de chercher dans l'histoire, cela va sans dire, la confirmation de cette légende. En 1432, Jean douz Vuarnoz était fils de François lequel était fils de Perrod douz Vuarnoz, qui tenait déjà le moulin des amours.

Rappelons à ce propos l'existence à Lausanne, au quartier de Jarrettaz — dont le nom a été dénaturé en Georgette — d'une „fontaine d'amour“ que l'on voyait encore vers 1870 à la rue appelée aujourd'hui Villamont dessous. Le *Vieux Lausanne* de M. Ch. Vuillermet en reproduit un dessin datant de l'année 1830—40. M. R.

Aargauische Krugformen.

(Vgl. ARCHIV IX, 244. 248).

Zu Handen der Erforscher der ältern Keramik dürfte ein Hinweis auf eine wichtige Klasse der Bildquellen für aargauische Topfformen hier am Platze sein.

Es ist die Ikonographie der Heiligen; diese gibt uns in den meist aus stilistischen Merkmalen, Jahrzahlen oder Inschriften leicht datierbaren Bildern der heiligen Verena, der Patronin von Zurzach, die als Helferin der Armen stets mit dem Krug dargestellt wird, eine Fülle von genauen Abbildungen der altaargauischen Krugtypen. Der Kult der Heiligen ist örtlich begrenzt,